

Une finale 100 % Occitanie

Le Castres Olympique et le Montpellier Rugby Club se retrouveront quatre ans après leur affrontement en finale en 2018. Les tarnais se sont débarrassés des champions de France en titre toulousains 24 à 18. Pourtant, le début de la première demi-finale a démarré tambour battant avec un essai de Mathis Lebel au bout d'une minute trente de jeu sans coupure, alors que ce même joueur avait été rattrapé quelques secondes plus tôt lors d'une première percée, mais l'ouvreur de Castres ne trouvait pas la touche, et malgré un retour en travers de l'ailier de Castres, son vis-à-vis est parvenu à inscrire le premier essai de la rencontre. Quelques minutes plus tard, Thomas Ramos ajoutait une pénalité pour porter le score à 10 à 0, mais petit à petit, les Toulousains vont sortir du match, à l'image de la brutalité de son deuxième ligne Richie Arnold, expulsé pour carton jaune, qui aurait franchement pu ou dû être de couleur plus foncée. Castres va revenir à quatre longueurs, puis les Toulousains vont encore se mettre à la faute. Dès le retour à égalité numérique, le capitaine toulousain, Julien Marchand, va être auteur d'un en-avant grossier à quelques mètres de la ligne. Juste avant la mi-temps, Castres était persuadé d'avoir marqué un essai, grâce à une passe au pied de son ouvrier argentin Benjamin Urdapileta pour son ailier Geoffrey Palis. Même si la pression sur le ballon semblait claire de la part du numéro 14 tarnais, la sensation de l'arbitre central était de refuser l'essai. Donc l'arbitre vidéo la suivit. Il est très probable que si la question avait été « y a-t-il une raison de refuser l'essai ? » il aurait été sans aucun doute validé. Malgré tout, Castres va revenir à une longueur des champions de France en titre à une minute de la mi-temps. Le score à la pause était donc de 10 à 9. Dès la reprise, les bleus et blancs reprenaient leur travail de sape et le premier essai tarnais sera inscrit par le demi de mêlée uruguayen du Castres Olympique. L'équipe première de la phase régulière du championnat va prendre les commandes pour la première fois de la rencontre 16 à 10. Mais les Toulousains vont immédiatement leur répondre. Trois minutes plus tard, Romain N'Tamack va aplatiser un essai après une très belle action collective. Mais Thomas Ramos va échouer lors de la transformation. Mais quelques minutes plus tard, ce dernier va redonner l'avantage à ses couleurs 18 à 16. Mais l'ouvreur argentin du Castres Olympique va redonner l'avantage à ses couleurs pour une unité quelques minutes plus tard. Ensuite, l'arrière rouge et noir va rater pour quelques centimètres une pénalité située à 45 m en face des perches adverses. Dès lors, la chance toulousaine est passée. À quatre minutes de là, les tarnais étaient en passe de tenter un drop pour essayer de prendre quatre longueurs d'avance, mais l'arrière Béarnais de Castres appelait son ouvrier pour lui dire de faire une passe au pied à son ailier d'origine fidjienne, avant de retrouver à son intérieur l'arrière du club bleu et blanc, jamais reconnu à sa juste valeur, mais omniprésent dans les moments importants. Malgré une transformation ratée, les Toulousains ne vont pas réussir à inscrire un essai transformé pour s'imposer au finish. Résultat : les tarnais vont faire leur quatrième voyage en neuf années à Saint-Denis, ce qui n'est jamais arrivé même à des clubs plus prestigieux, du moins sur le papier, comme leur adversaire du jour par exemple.

L'autre demi-finale entre Montpellier et Bordeaux a été moins spectaculaire, malgré une entame de match plutôt intéressante, puisque Maxime Lucu a tout d'abord réussi une pénalité. Avant la réponse de Montpellier, suite à une grosse pression sur le renvoi, les Montpelliérains vont récupérer le ballon et après un jeu de passe magnifique, l'ailier international du club Héraultais va marquer le premier essai de la rencontre, pour donner un essai transformé d'avance à ses couleurs. Les Montpelliérains semblaient dominateurs jusqu'au ballon perdu par l'ancien capitaine du 15 de France, pourtant auteur d'une magnifique cavalcade dans la défense girondine, malheureusement pour lui ce ballon perdu va coûter un essai gag à son équipe, alors qu'il y avait

un énorme surnombre montpelliérain. Au final, les Girondins vont revenir à égalité grâce à Mathieu Jalibert. Le score était donc de 10 partout, alors qu'il aurait très bien pu être de 14 au désavantage des Girondins. Juste avant la mi-temps, l'arrière de Montpellier Anthony Bouthier va redonner trois longueurs d'avance grâce à un drop. A la mi-temps, le score sera de 13 à 10. La deuxième mi-temps sera moins prolifique, notamment à cause d'un déchet en touche hallucinant de la part des Girondins. Montpellier va s'envoler en finale grâce à deux pénalités hallucinantes de son demi de mêlée remplaçant d'origine géorgienne, auteur de deux pénalités de pratiquement 60 m. Pour la finale, mon cœur sera plutôt tarnais, car déjà cela prouverait que le budget ne fait pas tout, et en plus le public de Castres, qui était plutôt calme jusqu'en 2013 s'est révélé hallucinant lors de ces dernières années. Alors, s'il y a un sixième bouclier dans le Tarn, je pense que cela serait plus la folie qu'à Montpellier. Mais après tout, un petit bouclier pour le dernier match de Fufu ne serait pas immérité non plus.

Pour finir, un petit mot sur la liste de l'équipe de France, qui verra des petits nouveaux s'envoler au Japon, comme par exemple des joueurs de Bayonne comme Rémy Baget, qui n'a toujours pas connu le top 14, à l'image de Melvyn Jaminet l'an dernier. Il y aura aussi de nouveaux piliers. Tout d'abord, le jeune Basque, qui lui aussi joue actuellement à Bayonne. Ou encore le pilier d'Oyonnax, auteur d'un magnifique essai en demi-finale contre cette même équipe de Bayonne. Enfin, pour fermer ce chapitre sur l'équipe de France, permettez-moi un petit coup de gueule, avec l'absence de Mathieu Hirigoyen, deuxième meilleur plaqueur de la division, qui aurait peut-être mérité d'être testée à ce niveau-là, malgré la rétrogradation de son club, surtout que le troisième ligne parisien, pris à sa place, a déjà été vu à ce niveau-là sans être fantastique.

Youri Gaborit